REVUE DE PRESSE PLANETE MER

2015-2016

Site Fête de la Nature

Avril 2016

LAURENT DEBAS, OCÉANOLOGUE

Pragmatisme et concertation : c'est aujourd'hui la philosophie de l'association Planète mer, c'est depuis longtemps le credo de son directeur Laurent Debas.

Lire la suite…+

LAURENT DEBAS, OCÉANOLOGUE

Pragmatisme et concertation : c'est aujourd'hui la philosophie de l'association Planète mer, c'est depuis longtemps le credo de son directeur Laurent Debas.

« L'avenir sera ce que nous en ferons

L'océanographe a les pieds sur terre. Laurent Debas, 55 ans, directeur et co-fondateur de Planète mer « *aime le concret* ». Son association et son équipe de 6 salariés travaillent à la protection de la vie marine et des activités humaines qui y sont liées. « *Nous sommes dans le dialogue et la co-construction avec les professionnels, notamment les pêcheurs.* » C'est ainsi le cas avec ceux de la prud'homie de Saint-Raphaël dans le Var. Cette association de patrons pêcheurs a créé au Cap Roux, au pied du massif de l'Esterel, l'une des plus grandes réserves de pêche de France continentale. 445 hectares dont les eaux claires abritent plus de 80 espèces de poissons, des mollusques, des crustacés et… de nombreuses convoitises. Sars, rougets, chapons, homards et langoustes sont ici les proies de certains pêcheurs à la ligne et chasseurs sous-marins peu scrupuleux. Depuis deux ans, un « *partenariat étroit* » s'est noué entre Planète mer et la prud'homie varoise. Ensemble, ils ont mis sur pied un programme de surveillance expérimental « *et commencé à étudier l'évolution possible du statut de la zone* » en y associant des pêcheurs professionnels et amateurs, des clubs de plongées, etc. « *Impliquer les gens de terrain, c'est une garantie de succès*, assure le directeur de Planète mer. *Tout reste néanmoins à pérenniser. Il faut en trouver les moyens pour assurer une vraie surveillance et un suivi scientifique sur le long terme et enfin, mettre en place la bonne gouvernance.* »

LES SOLUTIONS PASSENT PAR LE DIALOGUE ET L'ÉCHANGE

Laurent Debas conclut ses études d'océanologie à l'aube des années 1990. Il soutient alors une thèse consacrée au changement de sexe chez le mérou en Polynésie française : « *L'objectif était de mieux comprendre la reproduction de cette espèce d'intérêt aquacole qui, comme beaucoup de poissons, naît femelle et devient ensuite mâle.* » Le jeune docteur a ensuite la possibilité de poursuivre dans la voie de la recherche mais ne se sent pas « *fait pour passer* [sa] *vie dans un labo. Depuis tout petit, j'ai toujours voulu créer quelque chose, monter un projet ancré dans la réalité.* » La réalité sera d'abord celle de l'Asie du Sud-Est. Laurent y décroche un poste d'« *expert associé* » au bureau régional de la FAO, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Pendant deux ans, il sillonne le Cambodge, la Thaïlande ou le Vietnam. C'est l'époque du « *développement dément* » de l'industrie de la crevette. Une activité qui détruit les mangroves, ces hauts lieux de biodiversité, primordiaux pour la pêche vivrière, véritables remparts contre les tempêtes et les tsunamis. « *J'ai mesuré à quel point un certain type d'aquaculture pouvait être destructeur !* »

AGIR EN FAVEUR DE L'INTÉRÊT COLLECTIF

De retour en France, il travaille quelques années au ministère de l'agriculture et de la pêche avant de « *rejoindre le petit panda* ». Le WWF France le recrute en 1998. « *Une période constructive et passionnante* » pendant laquelle Laurent planche par exemple sur le dossier de la politique commune de la pêche (PAC) afin de proposer une nouvelle organisation et gouvernance de la pêche en Europe. Il œuvrera aussi à la création du Sanctuaire Pelagos qui protège à lui-seul près de 4% du bassin méditerranéen, au lancement des missions « *Cap Cétacés* » qui se poursuivent 15 ans plus tard, participera à la relance du réseau méditerranéen des aires marines protégées (MedPan)… La route de l'océanographe croise alors celle de l'acteur, réalisateur et producteur Jacques Perrin. Laurent Debas devient conseiller scientifique et co-scénariste du film Océans. C'est aussi à cette époque qu'il rencontre Mathieu Mauvernay, juriste spécialisé dans l'environnement qui « *réalisait un documentaire sur la Sea Shepherd Conservation Society* », l'ONG fondée par le militant écologiste canadien Paul Watson.

Tous deux imaginent une association qui serait « *dans le concret, dans l'intérêt collectif* ». C'est le projet Planète mer. Mais il connaît d'abord quelques difficultés : « *On rame ! Nous sommes en 2008, c'est le début de la crise et il n'y a plus de financement pour les asso.* » Le vrai départ a lieu deux ans plus tard. Planète mer s'associe au Muséum national d'histoire naturelle et monte BioLit. Ce programme de sciences participatives permet à chacun de contribuer à l'étude de la biodiversité du littoral. Le principe est simple. BioLit invite par exemple le public à photographier les algues brunes et les animaux qui y trouvent refuge (programme Algues brunes et bigorneaux), les espèces échouées dans la laisse de mer (programme Les saisons de la mer) puis à partager photos et observations sur le site biolit.fr. Résultat : des milliers d'observateurs volontaires collectent désormais des données dans la France entière. Elles permettront aux chercheurs de mieux comprendre l'évolution des écosystèmes littoraux. Mais pour Laurent Debas l'essentiel est surtout « *d'avoir créé un lien entre les citoyens et l'univers de la science* ».

Kogito.fr pour la Fête de la Nature

Le Telegramme

20 mars 2016

Cresco. 35 personnes en immersion

22 mars 2016

Samedi et dimanche, le Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers (Cresco) recevait 35 plongeurs pour deux journées animées par treize intervenants. Au programme, la présentation des infrastructures de la station marine et des recherches, suivie d'un cocktail d'ateliers et de conférences pour une meilleure connaissance du milieu côtier sous toutes ses facettes. « Parmi le public, des plongeurs de loisirs qui sont aussi des encadrants et donc des ambassadeurs de la préservation des milieux marins », a remarqué Annelise Delacôte, chef de projets culturels et scientifiques pour le Museum national d'histoire naturelle. Le week-end est une co-construction du Muséum d'histoire naturel et d'Ifremer en association avec Planète Mer. « L'équipe prévoit de renouveler ce type de conférences pour le grand public à l'occasion de portes ouvertes », a indiqué Claire Rollet, responsable de la station dinardaise Ifremer.

Site Comédie.org

Janvier 2016

Comédie

www.comedie.org

le dialogue territorial
concertation et médiation pour l'environnement et le développement local

Expériences

Formations

Ressources

Qui sommes-nous ?

La concertation dans les territoires au service de l'environnement
Rencontre nationale - 10 et 11 mars 2016 - Lyon

Une rencontre entre porteurs de projets, acteurs du territoire, institutions publiques et chercheurs, co-organisée par Comédie et la Fondation de France, en partenariat avec l'Institut de la Concertation et le GIS Démocratie et Participation

Fondation de France

Base d'expériences de dialogue territorial | Ressources

nouvelles expériences

Consensus autour d'une réserve de pêche
En Méditerranée, des pêcheurs, des plongeurs et d'autres usagers de la mer imaginent la gouvernance partagée d'une zone protégée.

Documents, notes de lecture, lois et réglementation sur la concertation

Les ouvrages incontournables, des documents à télécharger.
bibliographie notes de lecture

Reportage France Ô

10 Décembre 2015

Sciences participatives France Ô Pour plus d'informations www.voilierpele.fr

Roussel Christine

Reportage diffusé le jeudi 10 décembre au journal de France Ô, programme Biolit à Dinard.
https://www.youtube.com/watch?v=wmVFlR93aMY

Site Ouest France

10 Décembre 2015

Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boite mail

mon.adresse@mail.fr | Je m'inscris !

Sortie d'observations pour des jeunes du lycée hôtelier

Dinard - Modifié le 10/12/2015 à 04:00 | Publié le 08/12/2015 à 00:15

écouter

Les élèves de seconde 1 du lycée hôtelier. |

Dinard

13h00 Dinard. Le collège Sainte-Marie pourrait déménager à La Richardais

09h46 Conflit Ville de Dinard-Eiffage : il faut encore patienter...

04h00 Antoine Laurent, président du Tennis-club

04h00 Les 26 agents communaux médaillés

04h00 Les phrases clés de l'intervention de la maire

Les élèves de seconde du lycée hôtelier se sont rendus sur l'estran de Saint-Énogat, afin de mieux comprendre les effets du changement climatique sur la biodiversité littorale.

Le programme de sciences participatives Biolit, auquel ils ont participé, propose de collecter des informations, pour réaliser le suivi des populations d'algues brunes.

Ces algues, en conservant l'humidité et en protégeant de la lumière directe, permettent à de nombreux animaux et végétaux marins de vivre à marée basse.

• Tags : Dinard

Services Ouest-France

- Abonnés, gérez votre abonnement
- Achetez le journal numérique du jour (0,95€)
- Abonnez-vous à partir de 1€/mois

- La Boutique Ouest-France : soldes
- Jeux
- Annonces
- Obsèques / Dans nos cœurs

Suivez le quotidien du SRFC Rouge Du lundi au vendredi dans

Magazine Terre Sauvage

Décembre 2015

6. PARTICIPER AU SUIVI D'ESPÈCES MARINES

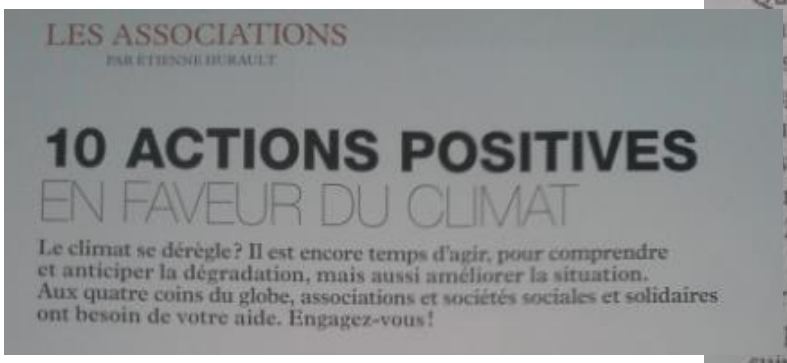
par Planète Mer

Quand les herbiers à posidonie (plante sous-rine) fleurissent-ils? Les vélelles (cousines s méduses) s'échouent-elles sur nos ges? Les bulots ou les seiches pondent-ils rs œufs? Pour le savoir et connaître volution de la biodiversité du littoral nçais, l'association Planète Mer a lancé 2011 BioLit et son observatoire «Saisons la mer». Un programme de sciences ticipatives où tout un chacun, de l'expert profane, peut noter ses observations en suivant un protocole très simple.

COMMENT PARTICIPER ?

En choisissant tout d'abord un site de prospection. Puis il faut étudier les fiches espèces en ligne, prendre des photos, noter ses observations et les enregistrer.

En savoir +: www.biolit.fr



LES ASSOCIATIONS

PAR ÉTIENNE HURAULT

10 ACTIONS POSITIVES EN FAVEUR DU CLIMAT

Le climat se dérègle ? Il est encore temps d'agir, pour comprendre et anticiper la dégradation, mais aussi améliorer la situation. Aux quatre coins du globe, associations et sociétés sociales et solidaires ont besoin de votre aide. Engagez-vous !

Site Herault Tribune

20 Novembre 2015

Hérault Tribune
CONTACT NEWSLETTER JEU

BASSIN DE THAU - Les actualités du CPIE

1/ Typé événement : Sentinelle de la mer /Balade tout public

Face au succès de la dernière balade le 7 novembre dernier (près de 30 personnes présentes), le CPIE Bassin de Thau vous propose une nouvelle balade sur le littoral

Date : 5 décembre 2016

Lieux : Plage des Aresquiers, **Frontignan Plage**

Heure : 9h30-11h30

Prix : gratuit, réservation obligatoire

Rv sur le parking de la plage des Aresquiers, Avenue d'Ingril.

Balade tout public, ouvert à tous, possibilité d'amener son appareil photo

Contact réservation : z.simard@cpiebassindethau.fr

Résumé :

Le CPIE Bassin de Thau anime un programme de sciences participatives sur la façade maritime Languedoc Roussillon. Au fil des saisons, les vagues déposent des éléments au bord de l'eau, appelés laisses de mer. En nous promenant sur le rivage, nous allons chercher à les identifier, à les décrire... Pontes de seiches, vélelles, pelote de mer... Apprenons à connaître les saisons de la mer !

Les données recueillies permettront d'alimenter le programme BioLit, initié par Planète Mer. BioLit est un programme national de sciences participatives sur la biodiversité du littoral. A travers différentes thématiques, il s'agit de recenser différentes espèces clés du littoral.

Partenaires du projet : Région Languedoc Roussillon, Département de l'Hérault, Fondation Léa Nature, Planète Mer

Site Le Parisien

10 Novembre 2015

Sur cette île située en mer Egée, les pêcheurs doivent aller toujours plus loin et jeter les filets toujours plus profond pour espérer attraper quelques prises. D'où cette idée développée par les plongeurs de créer une aire marine protégée.

En tête : Peter Nicolaides, des décennies d'expériences, un CV auréolé de la découverte de la plus vieille épave du monde, du HMSH Britanic (sistership du Titanic) puis du mécanisme de l'Anticythère avec la Calypso, le navire océanographique du commandant Cousteau. Et c'est quarante ans plus tard, avec Pierre-Yves Cousteau, fils cadet du Commandant, Enric Sala (National Geographic) et la biologiste Sylvaine Giakoumi qu'il lance ce projet, soutenu par la Fondation Stavros Niarchos et un organisme grec de recherche marine.

Implication des pêcheurs

«On ne voulait pas imposer l'idée d'un sanctuaire, explique Sylvaine Giakoumi. Il fallait que ce soit un choix de la communauté.» Le 15 mars 2014, les pêcheurs professionnels ont ainsi donné leur accord pour lacréation d'une aire marine protégée (AMP). Ils ont compris où était ici leur intérêt.

«Nous travaillons avec les responsables politiques locaux, régionaux et nationaux pour établir des lois faciles à appliquer, et qui satisferont aussi bien les pêcheurs locaux que les environnementalistes, souligne Peter Nicolaides. Les pêcheurs pourront emmener les touristes en mer et leur montrer ce qu'est la pêche artisanale. Il faut les impliquer. Les poissons ont disparu. Sans AMP, ils ne reviendront pas. »

Exemplarité français

Une AMP devrait entraîner 21% d'augmentation de la biodiversité, 28% de la taille des organismes marins, 166 % de leur densité, avec 446% de biomasse en plus. Outre un impact positif sur la pêche, la communauté compte sur des retombées touristiques (plongée, randonnée palmée, balades naturalistes).

Venu cet été en visite près de Saint-Raphaël, dans le Var, le représentant des pêcheurs artisanaux de Santorin, M. Prekas a échangé avec ses homologues du Cap Roux, où un cantonnement de pêche existe. Emballé par la masse de poissons qu'il a pu observer, il a réalisé un petit film que les pêcheurs grecs vont bientôt pouvoir découvrir. Une façon de leur prouver qu'ils ont eu raison de s'impliquer auprès des plongeurs pour créer cette AMP salvatrice.

Site Le Parisien

16 octobre 2015

ACTUALITÉS | SPORTS | MA VILLE | CULTURE & LOISIRS | LE PARISIEN TV | PHOTOS | PARTICIPEZ ! | LA PARISIENNE | ÉTUDIANT | PRATIQUE | FORUM | ABONNÉS

Toute l'actualité, 26 Octobre 2015, mis à jour à 17h17

VILLE OU CODE POSTAL OK

Le Parisien

MON COMPTE
Inscrivez-vous

Offre Premium : 1er mois offert !

À SUIVRE | Energies renouvelables ? | Cop21 signification | Nicolas Hulot | Quiz énergie | RSE

À LA UNE | SOCIÉTÉ | FAITS DIVERS | POLITIQUE | ÉCONOMIE | AUTO | INTERNATIONAL | PEOPLE | INSOLITE | HIGH-TECH | SCIENCES | MA TERRE | SANTÉ | BLOGS

Actualités | COP21 | Ville durable | Consommation | Alimentation | Nature | Énergies | Green people | Entreprises | Le Parisien solutions

ACTUALITÉS | MA TERRE | NATURE

Observer les mers et océans pour mieux les préserver

Amateur éclairé, citoyen, scientifique, biologiste, pêcheur, vacancier... Tout le monde aujourd'hui peut participer à enrichir différentes bases de données liées au monde de la mer.

Martine Carret de l'Agence Créative CulturElle | 16 Oct. 2015, 13h36 | MAJ : 16 Oct. 2015, 13h36

Partager 14 | Tweeter 16 | G+1 4 | Pin it

Le web 2.0, la photographie numérique et la géolocalisation ont changé la donne. Hier parcellaires et locales, les informations sont aujourd'hui mondiales et partagées en temps réel. Une mine extraordinaire d'informations, qui permettent de dresser un état des lieux des populations, de mieux connaître et de participer au respect de l'environnement.

Sur le même sujet

- Les algues, ces guérisseurs de la mer
- Océan : les poissons-clowns sont capables de réguler leur population
- Randonnée aquatique : les récifs coralliens
- L'homme qui veut remplacer les antibiotiques et les pesticides par des algues

Regroupées sur le réseau d'observateurs en plongée, de nombreuses initiatives font appel aux bonnes volontés des palmipèdes pour comptabiliser mérous, corbs, nacres, méduses, oursins... Mais les promeneurs sur les plages ou en mer peuvent aussi œuvrer. Voici notre sélection de quelques initiatives.

Suivez la rubrique Ma Terre

Suivre @LP_MaTerre

Le Parisien - Ma Terre
1725 mentions J'aime

J'aime cette Page | Partager

1 ami(e) aime ça

meilleurs engagements de nos lecteurs.
Plus d'infos - Vos contributions

CONSO
POURQUOI NE FAUT-IL PAS GASPILLER L'EAU ?
CONSULTEZ

QUIZ
CONNAISSEZ-VOUS QUELQUES ASTUCES ÉCOLOS ?
FAITES LE TEST

LA CHRONIQUE DE
YANN ARTHUS-BERTRAND

Œufs de raies

Un programme baptisé Capœra a été mis en place pour recenser les œufs de raies. Les capsules d'œufs vides que l'on trouve sur les plages doivent être réhydratées durant plusieurs heures pour reprendre leur forme initiale, ce qui permet de mieux calibrer leur taille, de les photographier et d'identifier l'espèce.

Littoral

Le programme BioLit engage chaque citoyen dans une démarche d'observation. Bigorneaux, algues, espèces non indigènes... Toutes les données vont alimenter l'Inventaire National du Patrimoine Naturel et le Système d'Information sur le Nature et les Paysages.

Site Herault Tribune

15 juillet 2015

Hérault Tribune
CONTACT NEWSLETTER RECHERCHER
MERCREDI 15 JUILLET

Rechercher un article OK

SETE AGDE - BASSIN de THAU : Sentinelles de la mer, rejoignez-nous !

Sentinelles de la mer, rejoignez-nous !

Le CPIE Bassin de Thau vous invite à participer aux sorties organisées en Languedoc-Roussillon, dans le cadre de programmes de sciences participatives.

Voici les prochaines sorties auxquelles vous pouvez participer :

- 4 JUILLET : Journée plongées dans la lagune de Thau pour l'observation d'espèces emblématiques, exotiques et macro-déchets. Les données recueillies durant ces deux plongées, permettront d'apporter des informations inédites au projet Hippo-THAU. Initié par l'association Peau-Bleue, membre du CPIE Bassin de Thau, ce programme est consacré au suivi des hippocampes et syngnathes de la lagune.

  Conditions : avoir un Niveau II de plongée minimum et un certificat médical

- 8 JUILLET : Balade le long du littoral pour observer les laisses de mer. Les données recueillies permettront d'alimenter le programme BioLit, initié par Planète Mer. Cette sortie est organisée en partenariat avec l'opération Objectif Atlantide qui organise un challenge photo nature (nombreux cadeaux à gagner) !

  Rendez-vous à la plage du sentier sous-marin, à Agde, à 11h

  Inscription et renseignements : z.simard@cpiebassindethau.fr

Journal « Le Marin »

10 juillet 2015

bar 42 cm au goût de trop ou de trop peu

L'Union européenne augmente dès septembre la taille minimale de capture du bar pour la pêche professionnelle. Les eaux ibériques et le golfe de Gascogne restent à 36 cm, malgré les inquiétudes grandissantes qui se font entendre sur l'état de la ressource.

Le couperet est tombé le jeudi 2 juillet. Les 28 États membres ont adopté la proposition de la Commission européenne de faire passer la taille minimale de capture du bar de 36 à 42 cm. Nuance de taille : cette décision, effective au 1er septembre, ne concerne que la zone au nord du 48e parallèle (mer du Nord, Manche, mer d'Irlande et mer Celtique). Pour les stocks du golfe de Gascogne, on reste à 36 cm, malgré la proposition de la Commission. « **Les États membres ont fait remarquer l'absence de données fiables sur ces stocks** », indique la Commission, qui va demander de nouveau l'avis des scientifiques en 2016.

« PASSAGE TROP BRUTAL »

En soi, ce n'est pas une surprise. Cette décision est intervenue deux jours après la publication de l'avis du Conseil international pour l'exploration de la mer (Ciem). Celui-ci confirmait les fortes inquiétudes pour le stock nord, avec des recrutements de juvéniles toujours très faibles. En outre, l'année 2015 a été marquée par une suite de mesures encadrant la pêche au bar : interdiction de la pêche pélagique entre janvier et avril pendant la période de frai, limites mensuelles de capture...

Les réactions n'ont pas tardé. Celle du Comité national des pêches maritimes et des élevages marins (CNPMEM) évoque un seul motif de satisfaction : le *statu quo* dans le golfe de Gascogne. Pour le reste, la liste de griefs est longue. « **Cette mesure va engendrer des rejets, car certaines flottilles ne peuvent augmenter le maillage à cause du plan cabillaud.** » Le CNPMEM déplore un manque d'études sur « **les moyens sélectifs les plus appropriés** » et prévoit un « **impact socio-économique trop important** ».

Le comité rappelle qu'il réclamait « **de la progressivité avec un passage à 40 cm dans un premier temps** », solution également préconisée par le député Alain Cadec, président de la commission pêche au Parlement européen. Même son de cloche chez les ligneurs. « **Le passage à 42 cm est trop brutal** », estime Gwen Pennarun, président de l'Association des ligneurs de la pointe de Bretagne.

L'argument fait s'étrangler Jean Kiffer, président de la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et sportifs de France. « **Aucun bar n'a frayé à 40 cm ! La taille de maturité sexuelle est de 42 cm.** » Il rappelle que ce plafond est imposé aux pêcheurs de loisir depuis des années. Remonté contre la « **surexploitation** » exercée par les professionnels, il parle d'une décision « **très attendue** ». Sans pour autant triompher. « **La pression de pêche va se déporter vers le golfe de Gascogne. Les stocks risquent s'effondrer d'ici à deux ans.** »

La limitation du passage de 36 à 42 cm à la seule zone VII laisse aussi un goût de trop peu chez les ligneurs. Pour Gwen Pennarun, nul besoin de données supplémentaires pour comprendre la situation. « **On constate au quotidien que le stock s'effondre. Par précaution, on aurait dû harmoniser et passer à 42 cm partout.** »

Lionel Flageul (archives)

Le passage à 42 cm risque d'être difficile pour les ligneurs. Après un « printemps correct », juin a été « catastrophique », selon Gwen Pennarun, président de l'Association des ligneurs de la pointe de Bretagne.

DÉCALAGE AVEC LE TERRAIN

Voilà un point sur lequel professionnels et plaisanciers tombent d'accord : il devient urgent d'agir dans les zones Ciem VIIa et b. Le CNPMEM pointe que « **des efforts restent à produire pour ces zones, tant sur les données d'évaluation du stock que sur les mesures de gestion à long terme** ». L'idée d'un plan de gestion fait l'unanimité et elle a encore été évoquée au conseil du comité national, fin juin, par le secrétaire d'État, Alain Vidalies.

Pour l'association Planète mer, tout plaide dans ce sens : début juillet, elle a publié les premiers résultats du projet Marins chercheurs. L'étude, qui n'a pas de vocation scientifique, se base sur une collecte des connaissances empiriques de 293 pêcheurs de loisir, de décembre 2014 à juin 2015. 65 % d'entre eux font état d'une perception d'une ressource en « **mauvaise ou en très mauvaise santé** » et « **d'une baisse des captures de gros individus** ». Là encore, cela vaut pour le nord comme pour le sud du 48e parallèle. De quoi confirmer le ressenti des ligneurs : « **Dire que tout va mal au nord de la pointe du Raz et que tout va bien au sud, c'est caricatural** », peste Gwen Pennarun.

Jérôme HERVÉ

Site Made in Marseille

18 mai 2015

Choisir sa pub ▷ ► Visiter Marseille ► Concert Marseille ► DJ Marseille ► Mode Marseille

Balade insolite et éducative à la recherche des espèces littorales !

Choisir sa pub ▷
► Spectacles Marseille
► La Provence Marseille
► Marseille Aix

OÙ SORTIR CE SOIR À MARSEILLE ? +

Naviguer

Partir balader avec des animateurs spécialisés en environnement et découvrir les secrets de la biodiversité marseillaise, voilà le créneau proposé par l'association marseillaise Planète Mer les mercredi 20 et dimanche 24 mai. Baskets aux pieds, smartphone à la main, rendez-vous à la plage du Prophète pour un parcours passionnant vous menant jusqu'à la Anse de la Fausse Monnaie. Allez zou !

Dans le cadre de la Fête de la Nature, l''association marseillaise Planète Mer qui développe le programme de science participative BioLit, propose à tous les curieux de nature d'observer la faune et la flore du littoral marseillais : 2 balades découvertes, gratuites, accompagnées d'un éducateur à l'environnement, sont organisées de la plage du Prophète à la Anse de la Fausse Monnaie, les mercredi 20 et dimanche 24 mai.

Pendant 2 heures, vous partirez à la rencontre des espèces du bord de mer pour découvrir des animaux ou des plantes parfois méconnus et des anecdotes passionnantes sur notre magnifique région. Une sensibilisation aux problématiques environnementales actuelles sera également au programme : changement climatique, pollutions, introductions d'espèces non indigènes, artificialisation des côtes sont autant de facteurs de modification de la vie du littoral qui nous interpellent et rendent nécessaire le suivi de l'évolution de la biodiversité des écosystèmes côtiers, sur le long terme et sur une large couverture géographique.

BIOLIT, pour BIOdiversité du LITtoral, est un programme national de sciences participatives développé depuis 2010 par Planète Mer, en collaboration avec des observateurs et une structure scientifique.

Son objectif ? Mieux connaitre la biodiversité du littoral pour mieux la préserver. BioLit s'adresse à tous, petits ou grands, novices ou amateurs éclairés, à tous ceux qui sont curieux de nature.

Comment participer à ces sorties ? Gratuit sur inscription par téléphone auprès de Marine Jacquin au 04 91 54 28 74 ou en envoyant un mail à marine.jacquin@planetemer.org.

Qui anime ce programme ? BioLit est un programme de Planète Mer, association créée en 2007 pour contribuer à la préservation de la vie marine et des activités humaines qui en dépendent.

Quand et où ?

Mercredi 20 mai, rendez-vous à 14h sur la plage des Prophètes.

Dimanche 24 mai, rendez-vous à 10h30 sur la plage des Prophètes.

Les sorties durent 2 heures.

Apporter un appareil photo ou un smartphone.

Site Famille Plus

18 mai 2015

Actu Environnement

21 mai 2015

WEB Radio Fréquence Terre

26 mai 2015

26 mai 2015 - 10:52 A la Une : Le financement de la transition climatique peine à...

FRÉQUENCE TERRE La Radio Nature !

Accueil Infos Alertes Podcast Radio Soutenez-nous A propos

Recherche...

Accueil > Homme > fête de la nature 2015. présentation du programme BIOLIT

fête de la nature 2015. présentation du programme BIOLIT

mai 13, 2015 | 293 Viewed | fred | 0 respond

Créer un CV gratuit
Les meilleurs exemples de CV. Gratuit : modèles de CV parfaits!

La fête de la Nature 2015 qui se déroule du 20 au 24 Mai dont la thématique est cette année « le bord de l'eau », à décidé de promouvoir une action citoyenne : Le programme BIOLIT (Biodiversité du Littoral). Ce programme national de science participative sur la biodiversité littorale est destiné à tout un chacun qui peut faire remonter spontanément ou de façon structurée ses observations à travers des photos commentées.

Les plus consultés

actualité eau actualité environnement actualités environnement actualités nature actu environnement Agriculture agriculture biologique Antinéa biodiversité Changing oceans chronique de leau climat communiqué communiqué environnement conférence climat lima cop 20 Daniel Krupka développement durable Eco cités environnement fred info environnement info environnement Jean-Brice Sénégas Littérature livres nature mp3 news environnement news nature Océans opérations spéciales pascal pascal-p Pesticides Philippe pollution poscast pêche radio nature recyclage ressource première réchauffement climatique web radio webradio écologie

J'aime 45 | YouTube 70 | g+1 0

Ecouter la Radio :

A l'antenne:

Star
09

Historique:

bonus2
Heure: 26.5.2015 @ 10:47

Le principe est simple… Vous prenez des photos de vos observations sur le terrain (côte Atlantique). Vous vous inscrivez sur le site www.biolit.fr, et vous postez vos observations. Vos observations (photos datées et géolocalisées) serviront ensuite de terrain d'analyse à un comité de scientifique qui fera ses observations. Ces observations sont autant de données utiles pour tirer des conclusions sur des phénomènes observés, comme la prolifération ou l'absence d'algues (brunes), l'échouage de méduses, de mammifères marins, d'oiseaux, de boulettes d'hydrocarbures etc etc…

Pour en parler avec nous (cf. notre podcast en bas de page), Laurent Debas, directeur général de planete mer, www.planetemer.org initiateur du programme BIOLIT. Il nous explique le fonctionnement du programme et ce qui est attendu de toutes vos observations.

Tout le monde peut participer, il suffit d'être en mesure de prendre des photos ! Si vous avez dans l'idée de la partager sur facebook ou twitter, n'oubliez pas de la partager aussi sur les pages de BIOLIT, elles pourront en plus avoir uyne utilité scientifique.

Pour en savoir plus :

Le site planetemer.org

Le site BIOLIT.FR

Le site de la fête de la Nature fetedelanature.com

(320)

00:00 00:00

Deep-Dive-Corp - So funky
Heure: 26.5.2015 @ 10:42

Hozier - Take Me To Church - None
Heure: 26.5.2015 @ 10:38

Ecouter la Nature - Calao à bec noir
Heure: 26.5.2015 @ 10:37

Lemongrass - Come In
Heure: 26.5.2015 @ 10:33

Articles Récents

La Banque mondiale intervient dans le débat sur le réchauffement climatique
Le financement de la transition climatique peine à décoller
La loi de transition énergétique retrouve ses ambitions initiales
environnement Les pneus usagés
Plantes invasives

Dossier de presse Fête de la nature 2015

© EricFeunteun-Planète Mer

NOUVEAUTÉ 2015

Sciences participatives : BioLit, agir pour préserver le littoral

Le littoral est fragile ! Par vos observations, aidez-nous à le protéger.

BioLit, pour BIOdiversité du LITtoral, est un programme de sciences participatives développé depuis 2010 par Planète Mer en étroit partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHM), pour répondre à des préoccupations citoyennes et scientifiques, sur l'évolution des habitats et des espèces du littoral…

Changement climatique, pollutions, introductions d'espèces non indigènes… comment la biodiversité du littoral répond-t–elle, de Dunkerque à Bayonne, de Perpignan à Menton, aux différentes pressions liées au changement global ?

Pour Planète mer, le maitre mot est l'implication: implication des citoyens et des scientifiques à tous les niveaux, depuis la réflexion initiale jusqu'à la collecte et la transmission des données, leur interprétation et le retour vers les observateurs: particuliers, associations, collectivités, universités ou gestionnaires. Faire le pari de l'alliance entre scientifiques et citoyens, c'est faire en sorte que les mesures de gestion partagées et acceptées par tous permettent de mieux protéger la vie littorale et marine. C'est toute la philosophie de BioLit..

C'est pourquoi, BioLit s'adresse à tous, petits ou grands, novices ou amateurs éclairés, en bref, aux curieux de nature !

D'abord lancé sur le littoral Atlantique-Manche-Mer du Nord en collaboration avec la station marine de Dinard (Cresco) du MNHM, BioLit se déploie aujourd'hui aussi en Méditerranée.

Pour la Fête de la Nature 2015, Planète Mer propose au public de participer à BioLit en se concentrant sur 2 thèmes : "A vos observations " et "Algues brunes et bigorneaux ». Des méthodes d'observation sur le terrain, des supports pédagogiques et un site internet interactif **www.biolit.fr**, sont gratuitement mis à la disposition de tous."

ACTIONS BIOLIT POUR LA FÊTE DE LA NATURE 2015

ENSEMBLE DU LITTORAL FRANÇAIS

A VOS OBSERVATIONS

Cette action a pour objectif de répertorier l'éventail du vivant, de dessiner un tableau de la biodiversité littorale. Chaque observation réalisée est une touche de couleur qui viendra le composer. Il suffit d'un appareil photo (ou smartphone)… et d'ouvrir grand les yeux !
Public concerné : individuels, familles.
Niveau de difficulté : très simple

CÔTES ROCHEUSES DU LITTORAL ATLANTIQUE- MANCHE-MER DU NORD

ALGUES BRUNES ET BIGORNEAUX

Cette action a pour objectif de comprendre l'évolution des écosystèmes côtiers Atlantique-Manche-Mer du Nord face aux différentes pressions qu'ils subissent, par l'observation associée des algues et des coquillages marins.
Public concerné : individuels, familles.
Niveau de difficulté : protocole très simple à télécharger sur le site internet

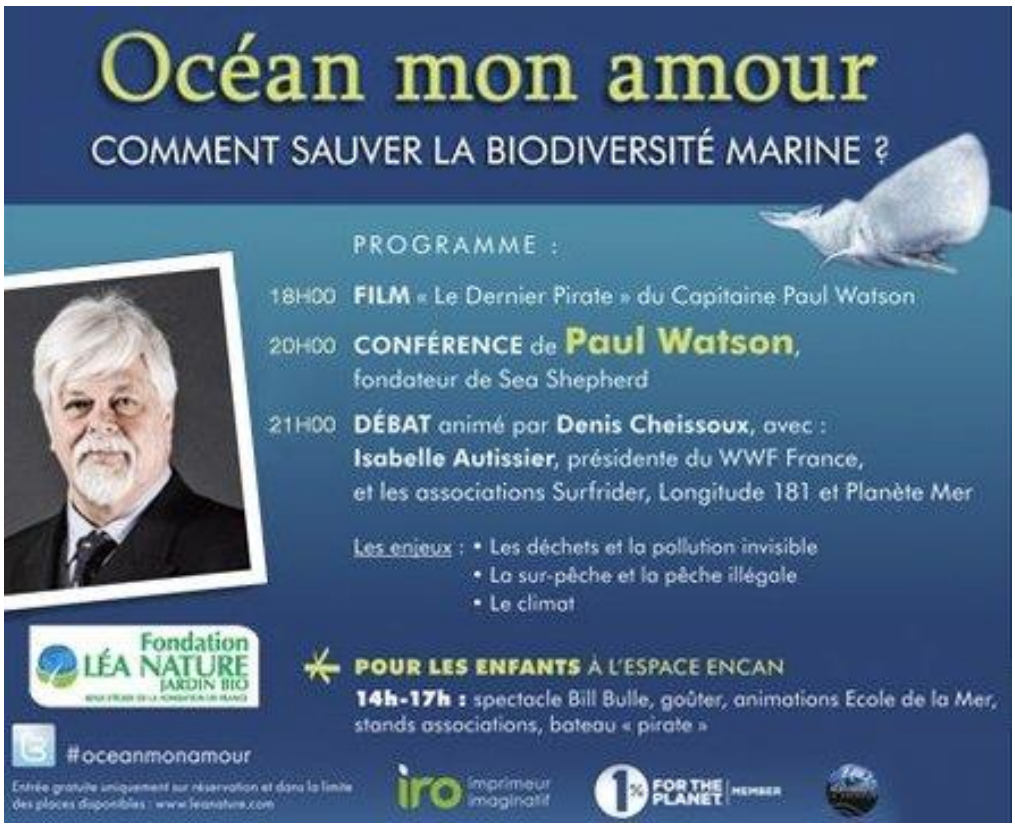
BioLit Les observateurs du littoral — planète mer

BioLit est un programme de Planète Mer

+ d'infos www.fetedelanature.com/edition-2015/actions-biolit

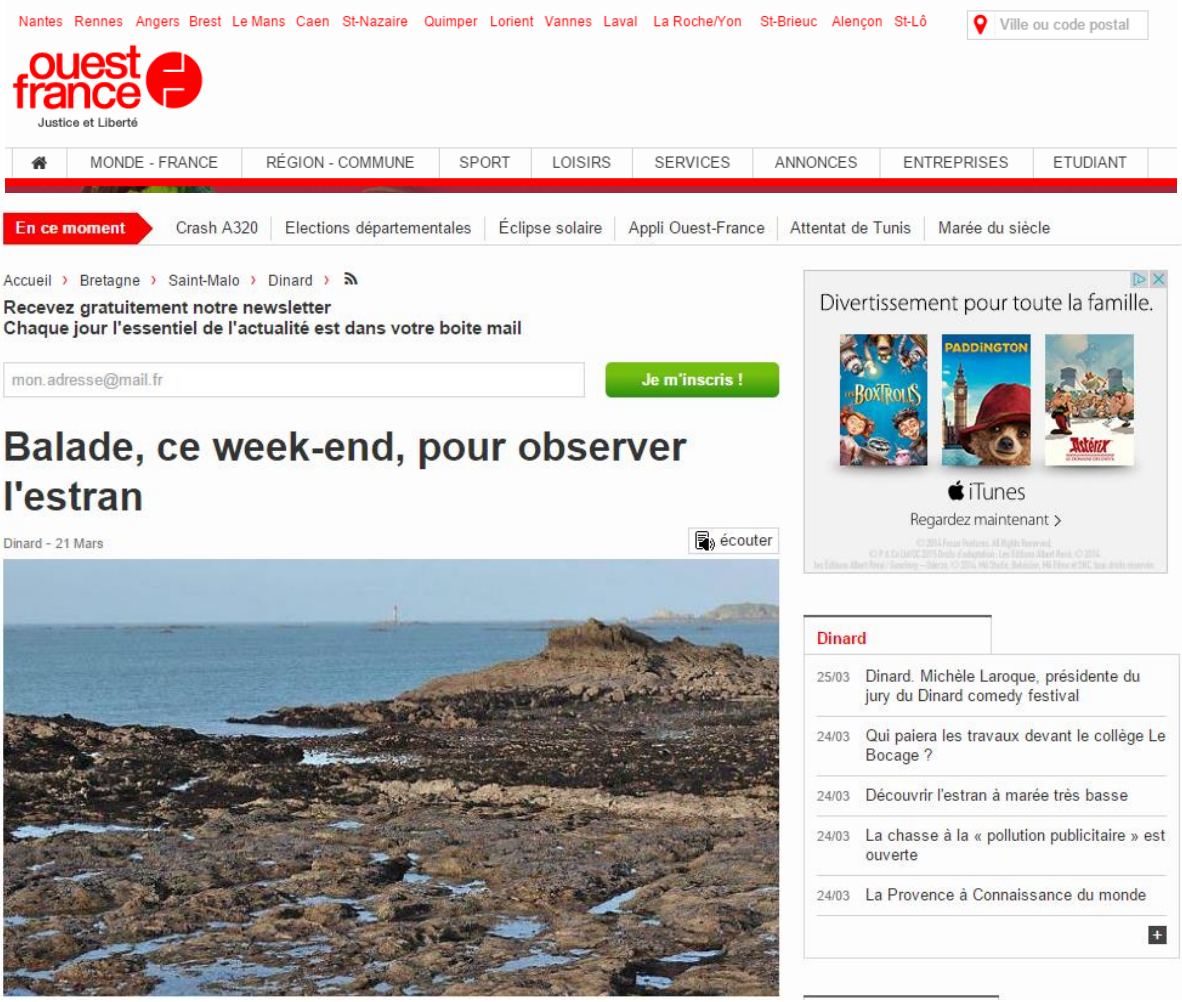
Conférence Léa Nature Jardin Bio

18 mars 2015



Site Internet Ouest France

21 mars 2015



Dans le cadre de Planète Océan, en lien avec la marée du siècle,l'association Planète mer propose une sortie ces 21 et 22 mars.
Entretien
Tristan Dimeglio,
chargé de mission à l'association Planète mer.
Quel est le but de cette sortie ?
Faire connaître l'état des côtes rocheuses et les interactions entre les algues brunes et les coquillages marins.
Il s'agira, en particulier, de mettre un nom sur les espèces rencontrées. Certaines sont assez courantes, d'autres moins.
On s'interrogera aussi sur la présence de telle ou telle espèce en un endroit déterminé.
La période du printemps étant favorable aux pontes, on devrait également pouvoir les observer.
Qu'est-ce qu'une sortie participative ?
On demande aux intéressés de venir avec leur appareil photo et de prendre, par exemple, en photo un couple formé par une algue brune et un coquillage marin.
À partir de là, on leur explique comment fonctionne cet écosystème et comment survit cette association algue-coquillage.
Les observations du public sont précieuses. Elles nous renvoient un bruit de fond sur la qualité du milieu.
Quelle est la relation entre cette sortie participative et le programme scientifique Biolit ?
Le programme Biolit a pour but de faire connaître le littoral, pour mieux le protéger, grâce à la coopération entre les scientifiques et les usagers.
Un site internet permet à chaque observateur de saisir ses données, d'échanger avec d'autres observateurs, d'améliorer sa connaissance du littoral et de s'informer des résultats du programme.
L'estran est-il susceptible d'évoluer ?
De nombreux facteurs concourent à la disparition de plusieurs espèces : l'urbanisation, la pollution chimique par le lessivage de l'eau, le piétinement.
Le changement climatique aurait aussi une influence, mais elle est difficile parfois à estimer.
Ce samedi 21 et dimanche 22 mars, de 14 h à 16 h. Plage de Saint-Enogat. Gratuit, sans réservation.

Ouest France

24 mars 2015

OF 24 mars 2015

Découvrir l'estran à marée très basse

Une dizaine de personnes ont profité de la visite guidée, dimanche. Entre algues, palourdes et petits crabes...

Tristan Dimeglio, chargé de mission à Planète mer, montre les différents types d'algues aux participants.

Reportage

14 h dimanche. Bottes en caoutchouc et cirés sont de sortie pour la balade sur l'estran à Saint-Énogat. Cette promenade est proposée par l'association dinardaise Planète mer.

Une dizaine de personnes participent à la visite. Certaines viennent de Vendée, d'autres de Rennes.

« **Il y a tout de même des courageux avec ce vent !** » lance Tristan Dimeglio, chargé de mission à Planète mer. « **Hier, nous étions une trentaine, mais le temps était plus agréable** », ajoute-t-il.

« **Samedi, c'était noir de monde ! Les gens ont dû ramasser beaucoup. J'ai peur de ne plus avoir assez de choses à vous montrer** », plaisante Tristan Dimeglio, en avançant vers les rochers.

« **On va essayer de voir ensemble si l'on retrouve les mêmes espèces en haut et en bas de l'estran, les identifier et comprendre pourquoi elles vivent à tel ou tel endroit.** »

Des petites bêtes sous les cailloux

Ces grands coefficients de marée permettent de découvrir des choses que l'on n'a pas l'habitude de voir. « **Je pense notamment aux laminaires, ces grandes algues brunes qui vivent tout le temps immergées.** »

Premier arrêt : Tristan Dimeglio explique les deux types d'algues vertes : les filamenteuses, favorisées par les rejets de pesticide et de nitrate, et les autres « **ressemblant à des feuilles de salade** ».

Le chargé de mission présente, également, des berniques, des balanes, des palourdes.

Puis arrive le moment où il faut retourner les cailloux, pour découvrir les petites bêtes vivant en dessous : crevettes, crabes... Petits et grands se penchent, curieux.

Les conseils sont donnés : « **Il est important de remettre les cailloux comme ils sont !** »

De son côté, Emeline, cinq ans et demi, ramasse des coquillages de toutes les couleurs. « **Ces visites lui montrent qu'il faut aller au-delà de ce que l'on voit à première vue** », confie sa grand-mère.

Document Cap sur 2020
L'axe 4 en Pratique, publié par Farnet
Exposition de Bruxelles 02/03/2015
des 42 projets retenus sur 9500

Mars 2015

Cap Roux : zone de cantonnement de pêche

Des pêcheurs, des autorités locales et des scientifiques ont été rassemblés par une ONG locale pour initier le développement d'un futur plan de gestion efficace et durable en vue de faire respecter des mesures de conservation dans une zone de pêche restreinte située sur la Côte d'Azur, en France.

Dans une région où l'urbanisation et les activités touristiques exercent une forte pression, la zone de pêche restreinte de 445 ha du Cap Roux a été établie en 2004 par la prud'homie locale (organisation de pêcheurs). Toutefois, cette décision n'a eu qu'un impact limité sur cette zone protégée et ses ressources marines, en raison d'un manque de visibilité et de capacités insuffisantes pour faire respecter les règles instaurées. Un projet financé au titre de l'Axe 4 a encouragé les pêcheurs à mener des activités de surveillance pour lutter contre la pêche illégale et à explorer des pistes pour faire en sorte que la surveillance soit intégrée dans l'élaboration d'un plan de gestion efficace et financièrement viable. La collecte de données aide à contrôler l'incidence des mesures de conservation, tandis que la coopération avec d'autres utilisateurs de l'espace maritime permet de sensibiliser aux richesses de la région et à l'importance de les préserver.

FLAG VAR, FRANCE

Résultats (après 2 ans):

- Organisation de plus de 112 missions de surveillance
- Mobilisation de 2 pêcheurs exposés des activités de surveillance, en échange d'une compensation financière (1 ETP au total)
- Amélioration de l'état des ressources environnementales locales
- Renforcement du rôle de la prud'homie dans la gestion des ressources halieutiques locales

Coût total : 142 072 €

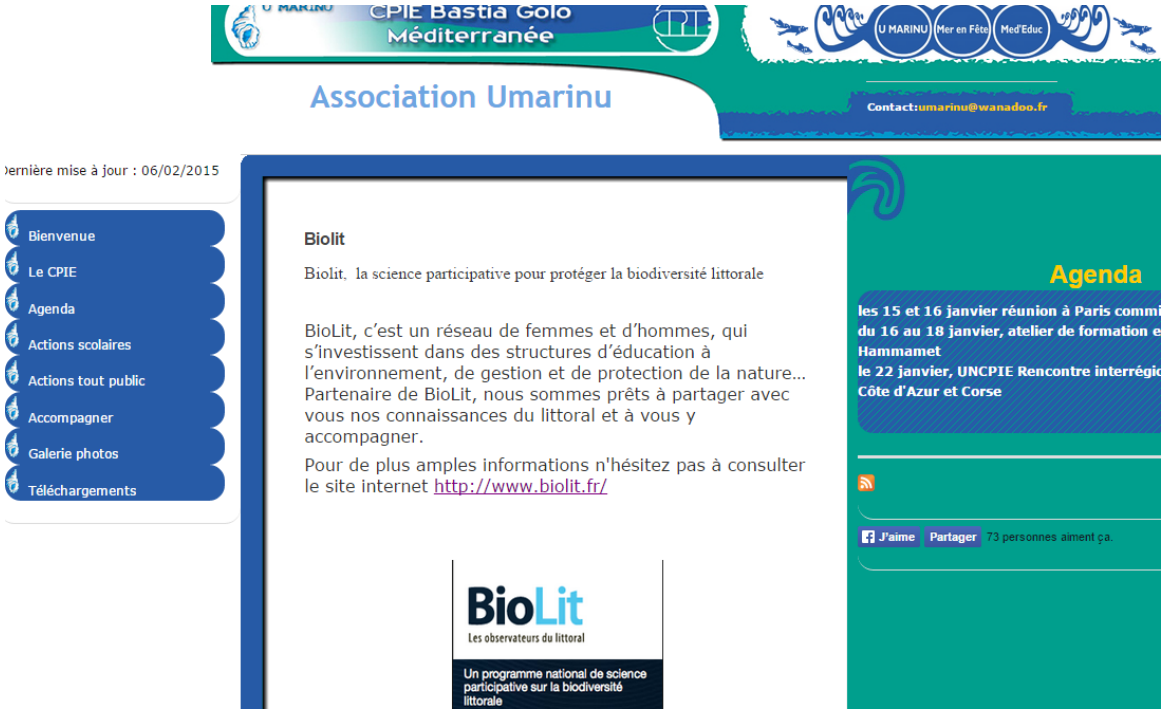
Axe 4 du FEP : 53 856 €

Promoteur du projet :
Planète Mer
www.planetemer.org

STAND 13

Site CPIE U MARINU

06 février 2015



Ouest France
12 février 2015

Les algues brunes racontées aux enfants

Planète Océan oblige. Tristan Dimeglio propose Les mercredis de l'estran. Une découverte de la biodiversité.

Tristan Dimeglio interroge les enfants.

Dans le cadre de l'exposition Planète Océan, Tristan Dimeglio, chargé de mission des Sciences participatives au Muséum d'histoire naturelle, propose trois journées d'animation Les mercredis de l'estran, les 11, 18 et 25 février. Cette animation a vocation à faire connaître la biodiversité littorale et ainsi d'en évaluer son état de conservation. Elle s'adresse à tous.

Une participation active

Trente personnes étaient présentes pour ce premier rendez-vous du 11 février dédié aux Algues. Les enfants âgés de 6 à 12 ans étaient les plus nombreux, certains accompagnés de leurs parents, d'autres provenant du centre de loisirs.

« On leur a expliqué ce qu'était l'estran et ce qu'il recélait en leur annonçant une prochaine chasse aux trésors où on inclurait quelques espèces », indique Kim Le Coanet, de la Maison pour tous. Tous étaient donc à l'écoute.

Une maquette très instructive

À partir d'une maquette reproduisant l'estran, Tristan Dimeglio explique qu'il s'agit là de la large bande littorale qui se découvre entre marée haute et marée basse. C'est aussi le domaine des grandes algues brunes, elles accueillent et protègent de nombreuses espèces.

Le chargé de mission se veut pédagogue **: « Qu'est-ce que l'on trouve sous les algues ? »** Les enfants répondent à tour de rôle, en levant le doigt **: « Des crabes, des escargots de mer, des chapeaux chinois, de minuscules poissons,... »**

Tous prennent un grand intérêt à écouter leur maître du moment. Ils apprennent notamment à quoi servent les algues (nourriture, médicaments, et plus anciennement à isoler les maisons...), à découvrir ce qu'elles cachent (un monde vivant impressionnant). **« Il y a sous les algues de toutes petites espèces qu'il faut laisser grandir pour qu'elles aient le temps de se reproduire »**, insiste Yann Pichon, élève de CM1.

Des espèces d'algues menacées

Tristan Dimeglio a continué de guider son public à partir d'une fiche d'identification des diverses algues brunes : la pelvétie, le fucus spiralé, l'ascophylle noueux, le fucus vésiculeux, le fucus denté, l'himanthale. Ces algues sont soumises à différentes menaces dont, peut-être, la plus redoutable est celle des escargots de mer herbivores qui n'hésitent pas à les brouter.